

Compte rendu de la sortie du 28 octobre 2012 dans les grottes de l'Euzière (Gornières, Hérault)

(Jean-Claude Molière, Elsa Grattacos, Maya Layral, Daniel Caumont, Ludovic Leterme, Patrick Pages,
Claude Villadomat, Dominique Ros & Jean-Yves Bigot)



La désobstruction récente (septembre 2012) de la grotte de l'Euzière 2 et la découverte d'un mur énigmatique a justifié une nouvelle sortie ambiance « scène de crime », afin de mettre en commun tous les savoirs des experts du CLPA.

Fig. 1 : Le mur de la grotte de l'Euzière 2.

La grotte de l'Euzière 2 a été découverte à la suite de la reconnaissance de la grotte-étable de l'Euzière 1 : une cavité anciennement connue et très bien aménagée qui reste pourtant absente des inventaires spéléologiques. Dès la première incursion dans la grotte de l'Euzière 2, les inventeurs ont émis l'hypothèse que le mur (**fig. 1**) avait été édifié pour soutenir un remblai extérieur mis en culture par les générations de paysans qui ont colonisé les versants escarpés de la Vis.

L'expertise

Une contre-visite n'a pas démenti cette hypothèse tout à fait plausible. Tandis que les experts s'affairent à traquer le moindre indice de déplacement de blocs ou de bris de concrétions, d'autres gesticulent autour d'un gros bloc qu'ils s'emploient à réduire en morceaux (**fig. 2**).

Fig. 2 : Eclatement des blocs à la pointerolle



Les experts ont noté la présence de nombreuses stalagmites brisées, certains morceaux ont été déplacés, d'autres poussés dans des trous du sol. Tout semble indiquer que le sol calcité hérissé de stalagmites gênait les hommes pour circuler aisément dans la grotte (**fig. 3**). Car il est clair que des hommes ont investi la grotte pour y édifier un mur de soutènement (chantier) dont les pierres ont été prises derrière, dans l'éboulis (trémie). A cet égard, le foyer (**fig. 4**) découvert dans le fond de la grotte aurait pu constituer une source d'éclairage permettant de s'y déplacer. Ainsi, les stalagmites sectionnées au marteau ou à la massette (traces de coups nets) ont probablement été cassées pour éviter de trébucher. Une fois le mur construit, les hommes - ayant pris soin de ménager un trou - ont pu s'extraire de la grotte juste avant son occlusion totale depuis l'extérieur.



Fig. 3 : Stalagmites brisées.



Fig. 4 : Petit foyer destiné à l'éclairage du chantier.

Le mobile

L'obstruction de la grotte a été justifiée par le gain de quelques mètres carrés cultivables : une terrasse d'à peine trois mètres de largeur...



Fig. 5 : Mur de soutènement des terres de la terrasse extérieure.



Fig. 6 : Le fond de la grotte de l'Euzière 2.

Mises bout à bout, ces terrasses étroites accrochées aux pentes de la montagne finissent par représenter des surfaces considérables qui permettent à une population rustique de survivre.

Le pic démographique pourrait correspondre à celui du XIX^e comme l'attestent les tessons de bouteilles recueillis dans l'éboulis qui ferme la grotte. Le principal intérêt du mur de soutènement (fig. 5) édifié à l'intérieur de la grotte est la réduction du volume de pierres nécessaire à son comblement. Il semble que la grotte (fig. 6) représentait moins d'intérêt que l'accroissement de la surface cultivable.

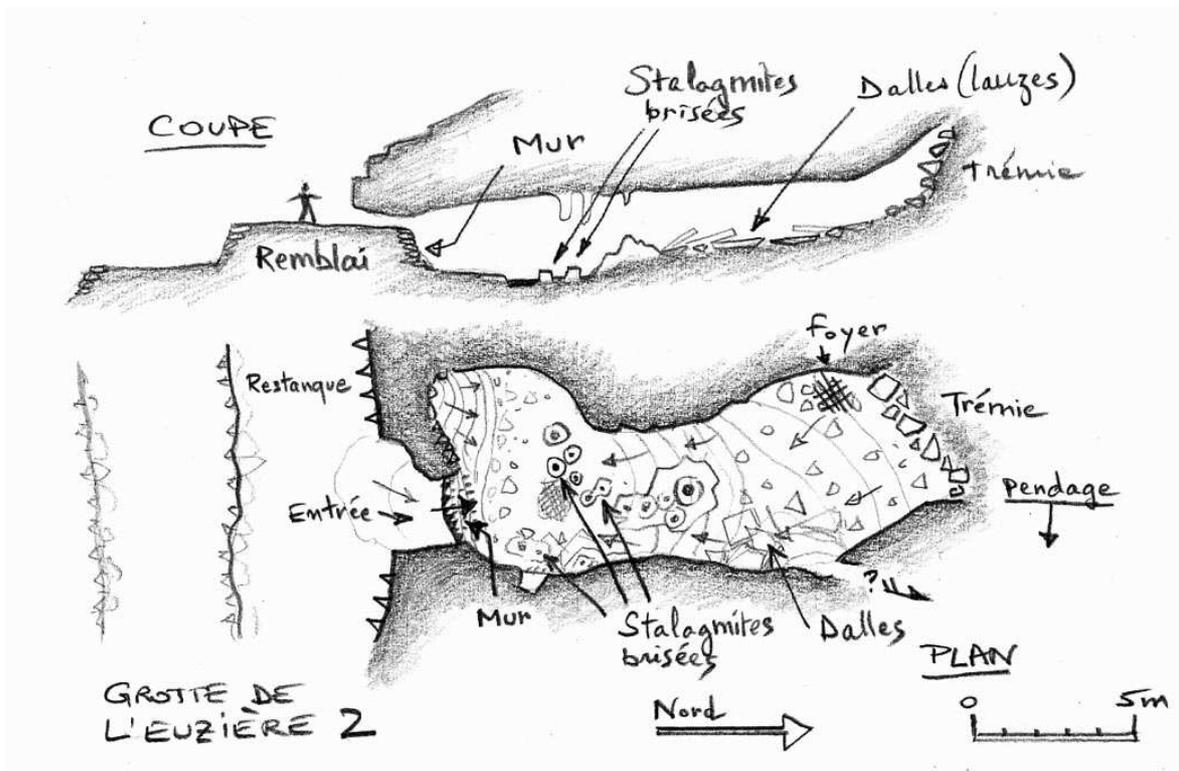


Fig. 7 : Croquis de la grotte de l'Euzière 2.

La grotte-étable de l'Euzière 1

A l'extérieur, les superstructures comme les restanques (terrasses) et les escaliers de pierres attestent de la mise en culture de tout un versant aujourd'hui en friche et recouvert de chênes verts et de buis.



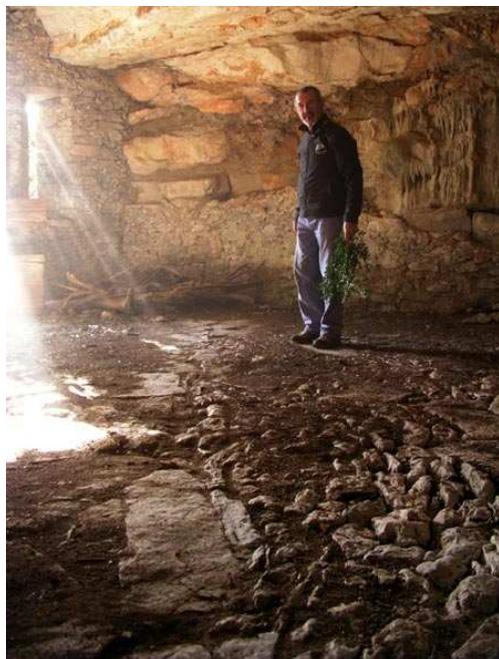
Fig. 8 : Une porte ajourée laisse filtrer la lumière.



Fig. 9 : Deux ouvertures latérales assurent la ventilation de l'étable.

Le centre local de cette économie rurale semble être la grotte-étable de l'Euzière 1 qui montre un degré de sophistication et de confort surprenant.

On trouve tout d'abord les restes d'une anti-grotte correspondant à la partie décapitée de la cavité. Cette partie était probablement recouverte d'un toit, dont l'inclinaison devait être parallèle à la pente du versant naturel. Un mur ferme la grotte proprement dite, il est flanqué d'une porte haute laissant filtrer la lumière (**fig. 8**) et de deux ouvertures ressemblant à des meurtrières, mais qui sont en fait des ouvertures destinées à assurer la ventilation naturelle des étables (**fig. 9**).



A main droite (côté est), le sol de la grotte est recouvert de grandes dalles (**fig. 10**), tandis qu'à main gauche (côté ouest) le sol est «caladé», c'est-à-dire recouvert de pierres mises sur chant (hérissron). Dans la partie gauche, on trouve un petit râtelier et une mangeoire ; ce qui laisse à penser que l'espace était divisé en deux parties : l'une réservée aux bêtes (râtelier) et l'autre peut-être réservée à un usage d'habitation (**fig. 11**).

Les aménagements qu'on pourrait croire mineurs dénotent un sens du confort insoupçonné comme la mise hors d'humidité de la grotte. Des deux côtés, les parois naturelles ont fait l'objet d'un drainage de l'eau de percolation.

Fig. 10 : Le sol dallé de la grotte-étable est deux types : les dalles posées à plat (à gauche) et le hérissron de pierres dressées (à droite).

Sur la paroi est, un massif stalagmitique suintant a été équipé de tuiles dont la pente renvoie les eaux vers l'extérieur, c'est-à-dire vers le toit en appentis de l'anti-grotte. Les suintements restant sont canalisés dans une saignée taillée dans la calcite qui ramenait l'eau vers l'intérieur de la grotte pour aboutir en haut d'un mur où se trouvait probablement un réceptacle.



Fig. 11 : Le râtelier et la mangeoire.

Sur la paroi ouest, on trouve des concrétions de type draperie en partie retaillées qui devaient couler en période humide et dont les eaux de percolation étaient réceptionnées par des lauzes qui les renvoyaient derrière le mur de parement de la partie basse de la grotte-étable. Tous ces aménagements constituent à eux seuls un but de visite tout à fait digne d'intérêt.

Les circulations d'air

Au-dessus de la grotte de l'Euzière 2, il existe une petite grotte, dite l'Euzière 3, qui souffle un air chaud et humide à 15°C, alors que la température extérieure est très froide pour la saison (7°C).

On sait qu'il existe une communication entre la grotte 1 et 2 (jonction à la voix). Un fumigène allumé dans la grotte 2 a montré qu'elle communiquait avec la grotte 3. Cette expérience ne veut pas dire que l'air chaud de la grotte 3 correspond à l'air entré et réchauffé dans la grotte 2, mais que ces réseaux communiquent entre eux puisqu'ils appartiennent à un même réseau étagé dans le versant (fig. 12).

Il va sans dire que le courant d'air, il est vrai assez chaud, est le résultat du gradient géothermique qui est l'indice d'un certain « cavernement » à l'intérieur de la montagne.

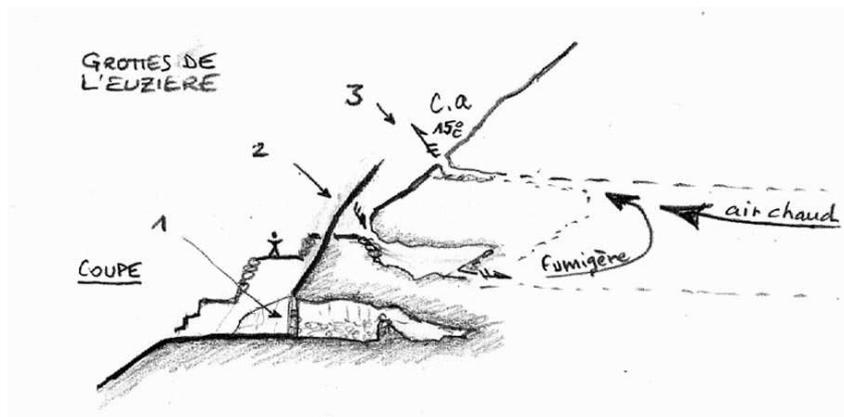


Fig. 12 : Coupe schématique des grottes de l'Euzière.

Les remplissages

Les lambeaux de remplissages karstiques qui jonchent les éboulis sont les indices de recouplement d'un conduit karstique par le versant. Les morceaux de remplissages d'albarons et de sables quartzeux attestent du fonctionnement de la cavité qui, vu sa position dans le versant, est une ancienne émergence. Les remplissages sont en place sous la grotte 2 et montrent, de bas en haut, des albarons et des graviers roulés de calcaire qui attestent d'un certain courant (fig. 13).



Une partie de la galerie originelle a été reconnue dans la pente et montre un remplissage de sables grossiers quartzeux. Il est surmonté d'un plancher stalagmitique de 2 à 3 m d'épaisseur. Au-dessus encore, on trouve la terrasse et l'entrée de la grotte 2.

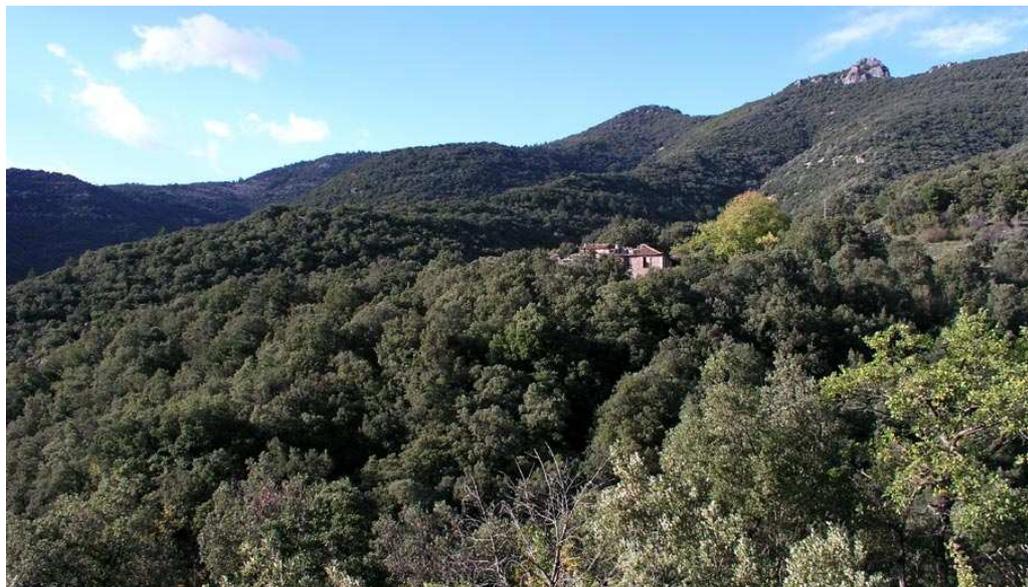
Fig. 13 : Remplissages indurés d'albarons, de graviers calcaires et de petits fragments de limonite roulée.

Les parties basses de la grotte 2 se confondent avec celle de la grotte 1 toute proche. Des graviers roulés ont été observés en place dans une petite fracture karstifiée. Cette fracture est en fait une petite faille normale qui recoupe la stratification de pendage E-NE environ. Un adage karstologique bien connu dispose qu'à toute émergence fossile soit associée une émergence active. On recherchera donc activement les éventuelles émergences au droit de la cavité fossile ou un peu plus à l'est, au cas où le point d'émergence se serait déplacé dans le sens du pendage.

A ce sujet le vénérable Daniel est questionné sur la présence d'une éventuelle émergence et nous signale seulement quelques émergences lointaines dans la vallée de la Vis...

La réponse de Daniel ferait-il mentir les dictionnaires de la karstologie moderne ?

Nous avons prévu une balade vers Carteyrals, c'est pourquoi nous suivons un sentier qui longe des vires agrémentées de nombreuses restanques. A un moment donné, un éboulis présente de nombreux morceaux de remplissages indurés composés d'albarons qui trahissent sans doute la présence d'un autre conduit ancien recoupé par le versant, mais aujourd'hui le but est de repérer les sorties d'eau en faisant une boucle par le mas ruiné de Carteyrals (**fig. 14**).



Après une visite du mas en cours de réfection, nous descendons vers le fond de la vallée pour rejoindre la Vis.

Fig. 14 : Le mas de Carteyrals.

En chemin, nous observons des sources au-dessus d'un mas planté d'un platane qui correspondent à une couche marneuse. Cette source débite toute l'année et a un débit régulier nous dit Daniel.

Ce régime trop régulier indique qu'elle n'est pas vraiment karstique et qu'elle résulte du drainage de la couche marneuse. Plus bas, nous rencontrons le Trias : il s'agit de séries marno-calcaires, peu propices à la formation de grands vides... Plus loin, contre toutes attentes, nous entendons l'eau couler sur un dôme de tuf, nous ne sommes pas loin des grottes de l'Euzière. Cependant, Jean-Claude nous fait remarquer que nous sommes encore à quelques centaines de mètres en amont de ces grottes. Avec un pendage Est, il est peu probable qu'il s'agisse de l'émergence présumée des grottes.



Fig. 15 : La source.

Quelques centaines de mètres plus loin, à peu près à l'aplomb des grottes de l'Euzière, un tuyau sortant d'une fissure maçonnée et un bruit d'eau nous indique la présence d'une source qui débite bien (**fig. 15**). C'est alors que Daniel se rappelle qu'il a omis de nous indiquer cette source qui figure pourtant sur ses cartes bien documentées...